La loi du Phajaan

Soumis par HashtagCeline le dim 22/04/2018 - 15:28
Pour la petite histoire, ce livre m'a été offert par Didier Jeunesse grâce à un concours de photo sur Instagram. Ma chance a été double : gagner et découvrir ce roman magnifique et poignant.
#UnHeureuxHasard

J'aime beaucoup les parutions de romans chez Didier Jeunesse. J'y ai découvert de très bons auteurs (Flore Vesco, David Moitet, Taï-Marc Le Thanh ou encore Tristan Koegel).

Là, Jean-François Chabas, auteur connu et reconnu. J'avais bien noté ce titre dans un coin de ma tête. Mais comme cela m'arrive bien souvent, je n'ai pas assez de place dans ces fameux coins de ma tête, et certains finissent aux oubliettes (c'est sûrement dommage mais c'est comme ça). Il aura effectivement fallu ce concours Instagram pour que j'ai enfin ce livre en main. Et que je le lise avec émotion.

#DidierJeunesseRésume

« Dans la famille de Kiet, on est dresseur d'éléphants de père en fils. Le jour de ses dix ans, Kiet part avec son père et des chasseurs pour capturer son premier éléphanteau. Pendant plusieurs jours, l'enfant participe au « Phajaan », une méthode de dressage traditionnelle particulièrement cruelle qui marquera à jamais le jeune garçon… »

#LePetitPlus

« Didier Jeunesse soutient EVI (Eco Volontaire International), une association dont le but est d'intervenir pour la protection des animaux sauvages et de l'environnement dans le monde, ainsi que de consolider un lien respectueux entre les humains et la nature. »

Plus d'informations : http://eco-volontaire-international.com/evi-mag-illustre-tourisme-edition-n2/

#LaClaque

Ce livre m’a fait l’effet d’une bonne grosse claque. Il m’a réveillé. Si j’avais bien conscience que les éléphants (et d’autres animaux comme les tigres) n’étaient pas forcément bien traités dans certains pays, en Thaïlande notamment, le lire noir sur blanc dans ce roman, ça m’a secouée. Les descriptions sont assez détaillées et il est dur de tenir face à tant d’horreur.

C’est un texte qui mérite vraiment d’être lu. Il est difficile certes mais ce mal est je pense nécessaire. Comment comprendre sinon?

C’est aussi une belle histoire de rédemption à travers cette amitié (qui ne débute pas sous les meilleurs auspices) entre Kiet et l’éléphant. Alors qu'au départ le jeune garçon doit obéir (et surtout n'ose pas désobéir), sa conscience de l'horreur de sa tradition va prendre le dessus. Il n'aura de cesse de se racheter.

C'est un texte court mais très intense qui permettra de sensibiliser les plus ou moins jeunes à la cause de ces animaux maltraités.

Et si vous partez en voyage et que l'on vous propose une balade à dos d’éléphant, vous réfléchirez à deux fois…

#CauseAnimale

A lire également sur mon blog : *Titan noir* de Florence Aubry paru au Rouergue (2018)